

PERSONNAGES
CHRISTOPHE SCHENK



Un petit miracle à Fusio

Il produit des vins biologiques, organise des concerts et accueille désormais des clients dans un hôtel qu'il a restauré de fond en comble. Christophe Schenk nous raconte la route sinueuse qui l'a mené du canton de Vaud au Tessin.

TEXTE RAFFAELA BRIGNONI / PHOTOS MELANIE TÜRKYILMAZ

En Suisse romande, il est connu pour l'éclectisme de ses festivals de musique classique et le raffinement de ses vins. Mais c'est dans son nouveau rôle d'hôtelier que je rencontre Christophe Schenk. Il m'accueille à l'entrée de l'hôtel Villa Pineta à Fusio, qu'il a entièrement rénové et ouvert le 9 juillet. C'est le début d'une nouvelle vie pour le quinquagénaire, qui ne recule devant aucun défi et n'a pas peur de retrousser ses manches. "Je viens de finir de nettoyer les chambres", dit-il en souriant et en me préparant un café.

Un chemin de passions

L'hôtel-restaurant est un curieux bâtiment situé sur la colline de la rive gauche de la Maggia, à l'entrée du village. "Il a été construit en 1908 par le maire de Locarno de l'époque. Il a été conçu par un architecte mexicain et est un mélange de chalet suisse et de Jugendstil, qui était à la mode à l'époque", explique Christophe Schenk dans un italien poli avec un agréable accent français. Chaque pièce a son propre caractère, mais il règne dans chacune d'elles un sentiment de calme. "Les amis architectes disent que c'est un miracle que nous ayons réussi à rénover le bâtiment en un an. Il est vrai que lorsque nous l'avons acheté, il était en piteux état. L'un de mes trois fils, la première fois qu'il est venu la voir, alors que je n'étais pas sûr de vouloir l'acheter, m'a dit 'je n'entre pas là-dedans'", se souvient-il avec un sourire en évoquant les difficultés qu'il a surmontées.

« Quand j'avais dix-sept ans, j'ai travaillé un été au Waldhaus de Sils Maria. Le monde de l'hôtellerie m'a toujours fasciné, et en gérer un était un rêve que je caressais depuis longtemps. Mais les événements de la vie ont fait que je ne commence que maintenant ». En effet, avec une vie de famille et trois enfants en âge de scolarité en Suisse romande, le projet d'un hôtel hors canton semble irréalizable. « J'avais vu la publicité pour ce bâtiment à Fusio il y a quelques années et j'ai eu des doutes pendant longtemps. Puis, l'hiver dernier, le Covid est arrivé, je suis tombé malade et j'ai été isolé. Je suis un père très présent, c'était la première fois que je m'absentais de la maison, mais j'ai vu que la famille se débrouillait bien sans moi. J'ai eu le temps de dormir, de manger et de réfléchir. Et j'ai pris la décision. En mai 2020, le contrat a été signé et les travaux ont commencé. Aujourd'hui, Christophe Schenk partage son temps entre la Suisse romande et le Tessin. Comme en toute chose, le nouvel hôtelier suit ses passions et s'adapte au cours des événements. Alors qu'il était jeune et qu'il fréquentait la faculté des arts, il a réalisé que ce qu'il voulait faire était la musique classique et s'est inscrit au conservatoire. « La musique classique a toujours été une passion ; enfant, je m'amusais à jouer au chef d'orchestre. Pendant mes années de conservatoire, je jouais du piano 4 à 5 heures par jour. Je jouais bien, mais pas assez bien pour être un musicien. J'ai commencé trop tard, alors je me suis impliqué dans l'organisation de festivals et de concerts de musique classique. Mais je ne regrette rien », dit-il, en choisissant soigneusement ses mots et en soupirant ses pauses.



Christophe Schenk : "Le monde de l'hôtellerie m'a toujours fasciné".

Une expérience clé

Au début de la vingtaine, il a perdu ses deux parents. « A la mort de mon père, mes deux sœurs et moi nous sommes retrouvés à gérer son vignoble. Nous n'avions aucune expérience ; moi-même, je n'aimais pas particulièrement le vin et l'idée de devenir vigneron me semblait un fardeau. Mais c'était une thérapie pour faire face au chagrin. Après sept ans, nous avons décidé d'arrêter de travailler mes sœurs et moi et j'ai continué seul, en réduisant la taille du vignoble. Cette expérience m'a appris le dévouement, le goût de l'expérimentation et la discipline. Ça m'a fait redescendre sur terre. Une leçon importante pour quelqu'un comme moi, qui a la tête dans les nuages », explique-t-il en levant les mains au ciel. En vérité, avoir les pieds sur terre ne semble pas l'empêcher de garder la tête dans les étoiles et de continuer à rêver. « J'aimerais organiser des résidences d'artistes, et peut-être des concerts dans l'enceinte de l'hôtel. En fait, je dois trouver quelque chose qui ait du sens, pour moi, mais aussi pour les invités », raisonne-t-il à voix haute, en utilisant l'expression qui est revenue plusieurs fois au cours de la conversation : 'avoir du sens'.

Aussi différentes que soient les activités d'un viticulteur et d'un producteur de vin biologique, d'un organisateur de concerts et d'un hôtelier, elles ont un point commun. Aucun d'entre elles ne répondent aux besoins fondamentaux, mais toutes rendent la vie plus riche, et encore plus lorsqu'elles sont partagées. Ce n'est pas un hasard si Christophe Schenk a créé un blanc, un rosé et un rouge pour les clients du restaurant : des raisins de la région du lac Léman et du Tessin ont été combinés pour créer un nouveau vin. Les Vaudois et les Tessinois ont uni leurs forces pour produire un nectar unique, mis en bouteille sous le label "incontro". Une excellente prémisse pour ce nouveau départ.